

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... baigne ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) Item[[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite](#)]

[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0050

SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... baigne ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

tant prêtres, que diacres et sous-diacres. Je me rendis à l'autel, revêtu des habits pontificaux, la mitre sur la tête et la crosse à la main pour diriger cette cérémonie.

» Mais je ne pouvais demeurer plus long-temps à Nice. Je pris congé des prêtres et des autorités, et partis pour Cannes, chargé de mille bénédictions. Comme j'étais las de mon rôle d'ecclésiastique, je mis la soutane de côté, de sorte qu'insensiblement, je fis perdre au postillon le souvenir que celui qu'il conduisait était un évêque. J'arrivai bientôt à la brigade de Fréjus. Là je fis voir au maréchal-des-logis mes titres d'inspecteur-général et de plénipotentiaire de Sa Majesté l'empereur et roi, chargé de l'équipement de l'armée de Catalogne. Je l'obligeai à me donner deux gendarmes pour escorter ma voiture. A la brigade suivante, j'expédiai un gendarme pour annoncer mon arrivée à Draguignan. Arrivé dans cette ville, je me présentai bravement à M. le commissaire des guerres, qui fut on ne peut plus étonné de me voir arrivé sans être annoncé. Je lui fis entendre que des raisons d'État m'en avaient empêché, mais que dorénavant je voulais qu'on m'an-



